

Basket-ball

NATIONALE 2

Le derby Avenir Rennes - Cholet Basket

Auto-portraits comparés...

CHOLET. - Aucun des deux clubs n'est à ce jour assurés du maintien à trois journées de la fin du championnat. Les Choletais ont franchi une étape essentielle

en battant Denain à domicile, mais pas suffisante. Les Rennais de J. Dubois auraient pu dégager leur avenir à Graffenstaden, mais les hommes de Flick les ont quelque

peu malmenés. Résultat, le derby rennais aura une résonnance dramatique, celle que l'on a, depuis longtemps, prévue. Faute d'avoir incontestablement établi leur supériorité évidente dans l'édition choletaise (97-93), les joueurs de Kériquel n'ont qu'une petite marge de manœuvre au point-à-point : quatre points autrement dit, guère plus facile à préserver qu'à remporter la rencontre. Dans les grandes lignes, comparons les forces et les faiblesses des deux équipes.

Succès et défaites

La qualité de la défense de l'équipe rennaise lui a permis de mieux se tenir à l'extérieur que le club choletais : trois succès et un nul pour Rennes, contre un succès et un nul pour le C.B. Par contre, le fait de peiner en attaque, même à domicile, a coûté à Rennes quatre défaites sur neuf rencontres. Deux sur dix pour le C.B. Cette même difficulté en attaque n'a permis aux Rennais, à domicile, que de courts succès sur Montivilliers (89-87), Nancy (94-92), Orléans (93-89).

En conséquence, on peut dire que la stabilité de l'Avenir en défense, mais son manque de brio en attaque, en font une équipe aussi difficile ou pas moins difficile à jouer à domicile qu'à l'extérieur. Un exemple : les Rennais ont battu le C.O.B. chez lui (70-74), mais se sont fait battre par lui à Rennes (76-80).

EN MARGE DE RENNES-CHOLET SAMEDI**Le C.B. offre le voyage à tous ses supporters !**

CHOLET. - S'il ne fallait retenir qu'une seule chose pour se convaincre de l'importance, aux yeux des Choletais, de la rencontre Avenir Rennes - Cholet Basket de samedi, la décision d'offrir le transport dans la capitale bretonne serait celle-là.

Les responsables du club choletais mettront à la disposition de leurs supporters des cars gratuits pour rejoindre la salle de la rue Papu et, en revenant, espèrent-ils, avec la joie d'un succès qui signifierait la certitude du maintien en nationale II. Comme quoi le comité directeur de Cholet Basket ne manque ni d'idées ni de moyens.

Le nombre des places disponibles n'est, en effet, pas limité. Il y aura autant de voyageurs que de candidats pour le voyage rennais, dans plusieurs cars, si c'est nécessaire ! Ce sera pour l'équipe de J.-J. Kériquel la garantie de ne pas évoluer dans une salle qui lui serait complètement « hostile », et de se sentir soutenue.

Inscriptions. - Tous les soirs, au foyer du C.-B., de 18 h à 20 h, rue de La-Rochefoucault (tél. 62.61.57). Départ prévu : samedi après-midi 16 h.

Les grands traits

Que fera la deuxième attaque (Cholet) du championnat devant la quatrième défense (Rennes) ? La réponse sera donnée par le résultat de samedi soir. A ce jour, les Choletais ont totalisé 203 points de plus que les Rennais, qui en ont encaissé 241 de moins.

Comportement ajusté

Pour tenter de mieux juger, reportons-nous au comportement de l'Avenir à domicile et à celui du C.B. à l'extérieur, les deux formations en ayant disputé le même nombre (9).

Offensive. - A domicile, l'Avenir a marqué 767 (85,22) ; Cholet Basket 808 (89,78) à l'extérieur. Avantage au C.B.

Défensive. - A l'extérieur, les Choletais ont encaissé 953 points (105,89), les Rennais n'en ont concédé que 744 (82,67). Net avantage à l'Avenir.

Les sept premiers marqueurs

Avenir de Rennes. - Speights, 521 points ; Z. Jones, 441 ; Ravache, 240 ; Perrin, 149 ; Dauleux, 76 ; Bouvier, 74 ; Chareyron, 70.

Cholet Basket. - R. Jackson, 618 ; N. White, 366 ; Liaud, 332 ; Chevrier, 305 ; Riteau, 64 ; Abélard, 30 ; B. Morillon, 26.

A domicile, Rennes a été battu par Denain (93-95), Berck (69-71), Saint-Brieux (76-80), Mulhouse (79-93).

P.-M. B.

BASKET**Nationale 2 masculine****Cholet à Rennes pour un quitte ou double**

Quatre points : c'est la marge de sécurité que possède Cholet Basket à quelques heures de son déplacement à Rennes. Compte tenu de l'intérêt que pourrait représenter à la fin de la saison le goal average, cet avantage est loin d'être négligeable. C'est pourquoi il importe à l'équipe des Mauges de ne pas concéder une défaite dont la marge excéderait ces fameux quatre points.

Mais qui peut le plus, peut le moins. Aussi la formation choletaise se rendra-t-elle salle Papu pour obtenir le renouvellement de son bail en Nationale II par le biais d'un succès qui aurait le mérite de lever tous les doutes.

« Il n'y a pas de mystère : une défaite en terre rennaise ne nous condamnerait pas définitivement dans la mesure où nous avons les moyens de retourner le problème lors des deux rencontres suivantes. Il reste qu'une telle issue, quel que puisse être l'écart, serait pénible à supporter dans la mesure où notre sort serait soumis au comportement des Rennais et de Graf-

fenstaden. Par contre une victoire nous permettrait de lever les derniers doutes puisqu'elle assurerait le maintien ».

Joël Baudry et l'entourage de Cholet Basket ont fait leurs comptes : un succès attribuerait, samedi soir, 41 points à Cholet, Rennes se retrouvant alors avec 37 points. Au cas où Cholet Basket viendrait à perdre ses deux dernières rencontres et l'Avenir à gagner les siennes, les deux équipes se retrouveraient à égalité à la fin du championnat. Mais la formation choletaise échapperait à la relégation en raison de son meilleur goal average particulier.

Serrer la défense

L'enjeu est donc de taille mais les données indiquées ci-dessus ne sont pas à prendre à la lettre. Dans la mesure où une troisième équipe est également sous la menace de la relégation : Graffenstaden. « L'étude du calendrier terminal ne fait d'ailleurs pas la part belle aux Alsaciens » commente Joël Bau-

dry qui, à l'instar des Choletais, préférerait voir les coéquipiers de Bousinière descendre en Nationale III.

Toutefois, ce soir, aucune place ne sera faite aux sentiments. Entre Rennais et Choletais, la bataille sera totale. L'équipe qui la négociera à son avantage aura alors toutes les chances de s'en tirer.

« Il nous faut serrer notre défense. Eviter un départ catastrophique et rester dans le sillage des Rennais. L'idéal serait que nous prenions les devants, rapidement. En tous les cas, le point fort de l'Avenir étant sa défense, nous devons évoluer sur des bases différentes de celles qui étaient les nôtres contre Denain. Si nous parvenons à rééditer le match réalisé contre Graffenstaden, tous les espoirs seront permis ».

Rigueur, précision et rapidité, tels seront donc les mots d'ordre des Choletais qui oublieront l'espace d'un soir qu'ils évoluent à l'extérieur. Leur salut passe aussi par là.

G. TUAL.

Jacky Dubois (Avenir de Rennes) : « Pas de place pour les sentiments »

La vieille salle de la rue Papu à Rennes, va accueillir demain soir, une rencontre lourde de conséquences pour les deux équipes aux prises. Car l'Avenir de Rennes et Cholet-Basket y joueront un match capital pour leur maintien. Certes, le vaincu, si vainqueur il y a, ne sera pas mathématiquement condamné. Mais ses chances de maintien à deux journées du terme seront singulièrement compromises.

Les Rennais auront l'avantage de recevoir, mais les Choletais peuvent se targuer d'une situation plus enviable au classement. Septièmes, ils comptent deux points d'avance sur leurs rivaux, lesquels doivent l'emporter de plus de quatre points s'ils veulent distancer l'équipe des Mauges au goal average. Un troisième larron est encore concerné par la lutte pour le maintien, Graffenstaden. Avec trois déplacements à Evreux (demain), à Orléans (le 15 avril), à Saint-Brieuc (après la fin du championnat pour un match en retard), contre une réception (Denain le 8 avril), les Alsaciens ne sont pas sortis de l'auberge. Mais ce fameux match en retard peut constituer une bouée de sauvetage sur laquelle ni Rennes ni Cholet ne peuvent compter.

Tout laisse donc à penser que la quatrième place de relégable

se jouera entre Cholet et Rennes. Les joueurs de Maine-et-Loire, requinqués par leur dernier succès sur Denain, partent avec un avantage moral certain devant des Rennais qui ont perdu le week-end dernier à Graffenstaden. Mais Jacky Dubois, le manager rennais, sait que les deux équipes aborderont cette rencontre sur un pied d'égalité. Il sait aussi que Cholet-Basket n'est guère à l'aise à l'extérieur. Mais il ne veut pas considérer la question sous cet angle : « Ce match est tellement particulier que les données habituelles du championnat ne s'y prêtent guère. Je n'en retiens qu'une chose : nous devons gagner de plus de quatre points. C'est indispensable ». Les Rennais ne se leurent pas. Certes, rien ne dit que Graffenstaden parviendra à assurer ses arrières à Evreux. Mais l'entraîneur de l'Avenir est formel : « Si nous voulons nous

en tirer par nous-mêmes sans avoir à compter sur les résultats de nos rivaux d'ici à la fin de la saison, une victoire sur Cholet est indispensable. Car il ne faut pas oublier que Graffenstaden possède virtuellement un point d'avance sur nous, celui du match en retard qu'il jouera à Saint-Brieuc. Une situation que nous n'apprécions guère d'ailleurs... »

Speights blessé

Revenons à la rencontre de samedi, il la met entre guillemets. Il sait que la motivation sera égale, que les atouts, quoique inscrits dans un registre différent, sont sensiblement de même valeur. « Nous avons la rigueur et le collectif. Cholet peut compter sur son enthousiasme et les qualités individuelles de ses joueurs. D'où viendra la différence ? Peut-être de l'affrontement des joueurs intérieurs. Peut-être aussi de l'adresse des extérieurs ». Le manager rennais ne se risque pas à un pronostic. Si Speights, qui traîne une blessure à un genou, est remis, si Jones sort un match de derrière les fagots, Jackson et White n'auront qu'à bien se tenir.

Mais Liaud et Chevrier, dans son esprit, peuvent également

faire pencher la balance. C'est d'ailleurs ce qu'il redoute. « Il y a de fortes chances pour que les « Américains » se neutralisent. Le dernier mot devrait donc revenir aux Français. Sur ce plan, Cholet est sans doute mieux armé que nous ». Bref, c'est l'expectative. De l'avis de l'entraîneur rennais, il en ira ainsi durant toute la rencontre. « Je vois un match très serré, avec des renversements de situation ».

Un match dans lequel il faudra avoir les nerfs solides. Et des supporters derrière soi. Or, sur ce plan, Jacky Dubois ne se fait pas d'illusions : il y aura sans doute autant de Choletais que de Rennais dans la salle. Si bien que les deux équipes partiront réellement sur un plan d'égalité. « C'est dommage qu'il faille en arriver là. Car franchement, je préfère voir descendre Graffenstaden. La perspective d'une poule de Nationale 2 à forte dominante ouest la saison prochaine, avec Nantes, Saint-Brieuc, Lorient ou Brest, Rennes et ou Cholet, est moivante. C'est pourquoi il ne faut surtout pas que nous descendions. Pas plus que Cholet ». Samedi, l'heure ne sera pourtant pas aux sentiments...

Gérard TUAL

BASKET

Nationale 2 masculine

Avenir de Rennes - Cholet Basket : 93-97 Le maintien au bout du tunnel

ANGERS. — Avec une seule victoire à son actif à l'extérieur (à Montivilliers), Cholet Basket ne faisait pas spécialement figure de favori samedi à Rennes. Dans cette rencontre déterminante pour l'avenir des deux clubs, les cartes étaient pourtant équitablement partagées. L'enjeu et la présence d'une forte cohorte de supporters choletais gommait quelque peu l'avantage accordé

d'emblée à l'équipe qui évolue à domicile. Au terme de la rencontre, il s'avéra que ces deux données avaient finalement fait pencher la balance en faveur des Choletais. Victorieux, ceux-ci sont désormais assurés de se maintenir en nationale II.

Pour en arriver là, Cholet Basket connut pourtant bien des difficultés. Faute d'avoir su entretenir la grosse marge de sécurité

qu'elle s'était octroyée dans les dix premières minutes, l'équipe des Mauges se trouva en effet jusqu'au bout dans une situation inconfortable... Fort heureusement pour elle, Rennes finit par crouler sous le poids des fautes, conséquence inévitable du système de défense adopté par Jacky Dubois. Pour Cholet, le coup était passé si près que la victoire en revêtait plus d'importance.

A vrai dire, après treize minutes de jeu, personne n'aurait osé envisager un final à ce point haletant. Car, débarrassé des complexes qu'elle traîne habituellement hors de ses bases, la formation du Maine-et-Loire avait pris une sérieuse option sur la victoire. S'accommodant fort bien de l'individuelle (assez relâchée il est vrai) mise en pratique par les Rennais, Jackson et les siens avaient, à ce moment de la partie, porté leur marge de sécurité à 17 points. La réussite était au rendez-vous. Jackson et Chevrier alignaient les tirs victorieux de l'extérieur. Liaud prenaient régulièrement la défense locale à revers et serrait de près Jones, White

soutenait largement la comparaison sous les panneaux.

Côté rennais, rien ne réussissait : Perrin multipliait les tentatives infructueuses, Speights éprouvait les pires difficultés à imposer sa masse athlétique, Ravache évoluait à côté du sujet (il fut d'ailleurs remplacé par Bouvier à la 10') et Jones subissait le marquage de Liaud. Si bien qu'à la 13', tout paraissait consommé. Cholet menant 37-20 tandis que Jones et Speights comptaient déjà trois fautes, Ravache en annonçant pour sa part quatre.

Retournement de situation

Mais un changement de

défense, traduit par une présence plus assidue de Speights sur Jackson et une agressivité grandissante des hommes de Dubois, obligea les supporters choletais à atténuer leur enthousiasme. Lequel avait fondu à la pause, atteinte sur le score de 49-47 pour l'Avenir. Que s'était-il passé ? Cholet était retombé dans ses errements habituels et l'Avenir en avait largement profité par Jones et Speights certes, mais aussi par Perrin auteur d'une interception sur Abélard qui amena l'égalisation à la 19' (44-44).

A l'usure

La reprise s'étant effectuée sous le signe de la défense de

zone, le début de cette seconde période donna lieu à un festival d'adresse qui augurait d'une deuxième phase moins échevelée. Mais les événements allaient une nouvelle fois se précipiter à la 29' lorsque Speights, qui venait d'aligner six paniers sur six tirs, dut quitter la scène, victime d'une cinquième faute. Cholet, qui avait pris l'avantage à ce moment (69-67) n'en tira profit qu'un court instant (77-71 à la 32').

Sous la direction d'un Ravache retrouvé, l'Avenir puisait dans l'adversité des ressources insoupçonnées, à l'image de Jones qui, crédité de quatre fautes à la 33', n'en continuait pas moins à aligner les paniers de moins à moins. Cholet se battait comme un beau diable au rebond, C.B. ne profitait même pas de sa supériorité numérique dans ce domaine.

Les sorties successives de Jones (37') et de Dauleux (38'),

qui coïncidaient avec une nouvelle prise du commandement de l'équipe des Mauges (91-90) faisaient la part belle aux Choletais qui se donnèrent de l'air par Jackson (2 lancers francs et 1 tir). Pourtant, à 96-92, Chevrier et ses partenaires maîtrisaient d'autant moins leur sujet que Jackson était à son tour prié de regagner la touche.

Il restait 24 secondes à jouer, Josso transforma un lancer sur deux (96-93) et Rennes n'abdiquait toujours pas. Mais l'ultime contre-attaque de Ravache ayant échoué, Cholet conserva le bénéfice d'une victoire décisive. Malgré la fébrilité qui avait gagné ses rangs, la formation des Mauges avait conservé l'essentiel devant une équipe ô combien méritante. C'était tout ce qu'on lui demandait, compte tenu des limites qu'on lui connaît à l'extérieur.

G. TUAL.

La fiche technique

Cholet Basket bat Avenir de Rennes 96-93 (47-49).

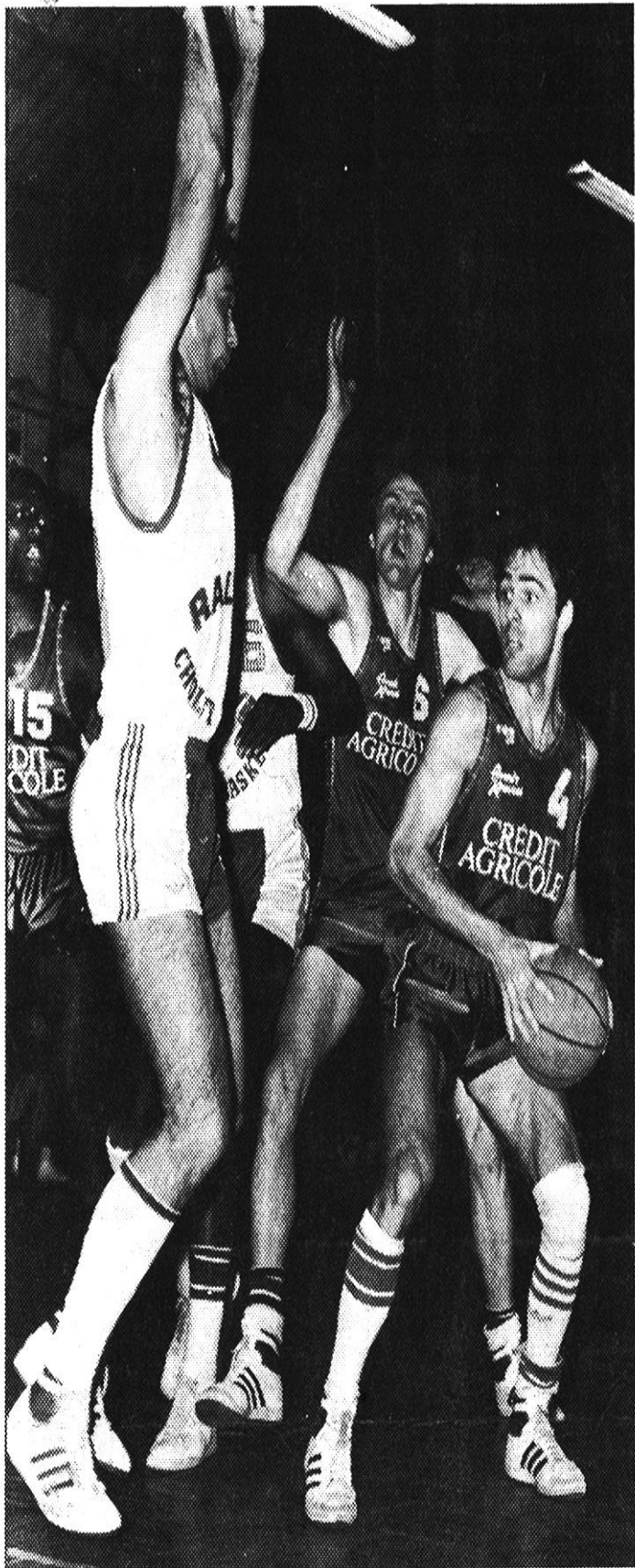
RENNES (salle de la rue Papu). — 900 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Styl et Valentin.

Avenir de Rennes : 26 fautes personnelles ; 4 joueurs sortis pour 5 fautes ; Speights (29), Jones (37), Dauleux (38), Perrin (40), 39 tirs réussis sur 93 tentés ; 15 lancers francs réussis sur 18 tentés.

Perrin (11 et 2), Bouvier (4 et 4), Dauleux (4 et 6), Ravache (0 et 5), Josso (1), Jones (12 et 14), Speights (18 et 12).

Cholet Basket : 21 fautes personnelles, Jackson sorti pour 5 fautes à la 40' ; 39 tirs réussis sur 72 tentés ; 20 lancers francs réussis sur 24.

White (10 et 8), Liaud (14 et 8), Bîteau (0 et 1), Jackson (13 et 24), Abélard, Brangeon.



Le Choletais Chevrier dresse un mur devant Stéphane Perrin sous le regard de Dauleux (n° 6) et Speights (n° 15)

A dix minutes près !

Bigre ! Mais où sommes nous donc ? A Rennes, ou à Cholet ? Ceux qui avaient misé sur le public pour orienter le résultat final ne s'étaient pas trompés.

Trois cents supporters regroupés dans la salle de la rue Papu, cela fait du bruit. Tambours et trompettes n'ont jamais cessé de scander les attaques visiteuses et chacun de se demander à la fin de la partie si ce match ne se déroulait pas vraiment à Cholet... un comble tout de même !

Comme le dirait l'ami Devos : « On est en droit de se poser des questions. »

Que faut-il pou faire un match de basket ? Deux équipes, deux arbitres et un public. Samedi soir, il ne manquait aucun de ces ingrédients.

Que faut-il alors, dans l'idéal, pour être certain de remporter un match ? Avoir l'équipe la plus forte, « bénéficiaire » d'un arbitrage juste et être soutenu par le public.

Pour ce qui est du public, nous l'avons dit, Cholet a joué comme chez lui. Les supporters rennais ont pourtant fait corps avec leur équipe favorite : ils ont regardé la peur au ventre.

Comment dans ces conditions peut-on alors apporter le soutien nécessaire à une équipe qui, pendant plus de dix minutes, a couru après son basket ?

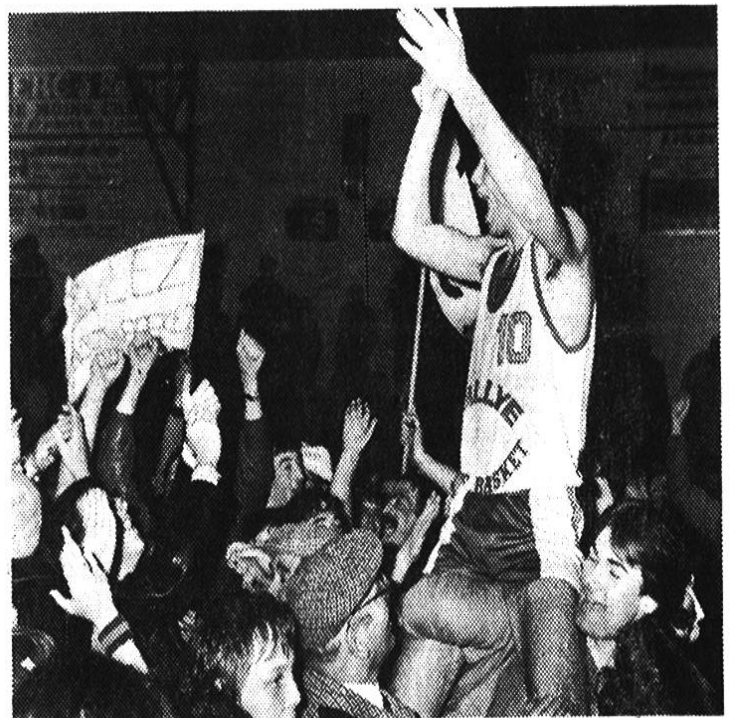
Questions arbitrages. Si MM. Styn et Valentin ont parfois péché par excès de précipitation, on ne peut leur imputer la défaite rennaise.

Alors, Cholett était-il vraiment plus fort que l'Avenir ? Ce n'est pas évident non plus, le score final, s'il en était besoin, montre même à quel point les deux équipes étaient proches l'une de l'autre.

Dix-sept points d'écart en milieu de première période. « La honte ! » comme le disait B. Dauleux. Une seule équipe sur le terrain, Cholet. Les élèves de J. Dubois ont traîné ces dix minutes catastrophiques comme un véritable boulet.

Speights, Jones, Dauleux, Perrin et les autres sont partis trop tard... peut-être avaient-ils oublié que quelques instants après, il fallait avancer se montre ! Cholet s'était mis le premier à l'heure d'été...

B. VIEL



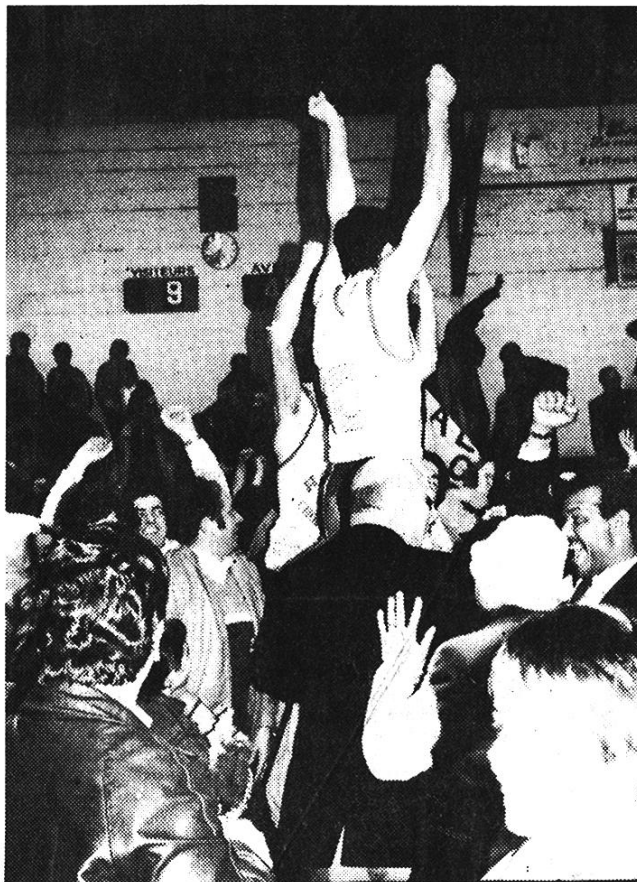
L'image est bien réelle. Ce triomphe qui vit Chevrier porté par les supporters choletais enthousiastes s'est bien déroulé dans la salle rennaise.

Trois cents supporters de Cholet Basket à Rennes

(Lire en « Sports »)



Quelques-uns des trois cents supporters venus en car salle de l'Avenir.



Les joueurs portés en triomphe après avoir assuré leur maintien en battant l'équipe rennaise (93-96).

(Photo PMB).

Une fête différée qui promet d'être épique

RENNES. — Plus que tout autre sans doute, Michel Léger, le président comblé du Cholet Basket, sait ce qu'il doit au public.

Alors même que ses protégés venaient tout juste d'arracher un succès historique à Rennes, la première réaction du président fut de partager la joie des quelques 300 supporters qui avaient coloré la salle Papu aux couleurs choletaises. Un enthousiasme spontané à faire pâlir d'envie une formation bretonne abattue.

De longues minutes durant, le parquet rennais fut territoire angevin. Portés en triomphe, Chevrier et Michel Léger se mêlèrent à ces débordements.

Les autres, de Jean-Jacques

Kériquel à Jackson, s'étaient fait tout petits pour mieux faire bloc dans la chaleur feutrée du vestiaire. Réalisaient-ils l'immense bonheur procuré à leurs couleurs? Réagissaient-ils en égoïstes, dési-

reux de savourer entre eux la portée de leur exploit?

En guise de réponse, l'évocation du trouble de Laurent Biteau suffira. Le meneur choletais resta de longues secondes, hagard,

comme victime d'un K.O. debout, à regarder sans voir la table de marque. Les arbitres venaient de consacrer le maintien choletais sans que Biteau eût compris ce qui se passait.

Le déclic survint à retardement et il se précipita alors vers les supporters déjà en proie au délire.

Samedi soir, Michel Léger reçut un nombre incalculable de tapes amicales sur l'épaule. Peut-être celle-ci en porte-t-elle encore les traces.

Un président au comble du bonheur! « Ne me demandez pas de vous raconter le match. J'étais trop occupé à regarder la pendule qui égrenait les secondes et à taper dans mes mains à l'unisson de nos supporters. Sans eux, ce soir, nous n'aurions pas gagné ».

Modestie de sa part sans doute! Désir de ne pas accabler les Rennais dans leur désillusion!

Car les Choletais ne l'ont pas volé ce triomphe. Bien sûr, l'élimination prématurée de Speights favorisa-t-elle leurs desseins. Mais ne fut-elle pas provoquée? Il faut rendre à J.-J. Kériquel ce qui lui revient.

« Provoquer les fautes de Speights fut chose aisée. Il cometa toujours la même en retombant sur l'attaquant à condition que celui-ci s'avance lors du tir. J'ai demandé à mes gars d'en tenir compte ».

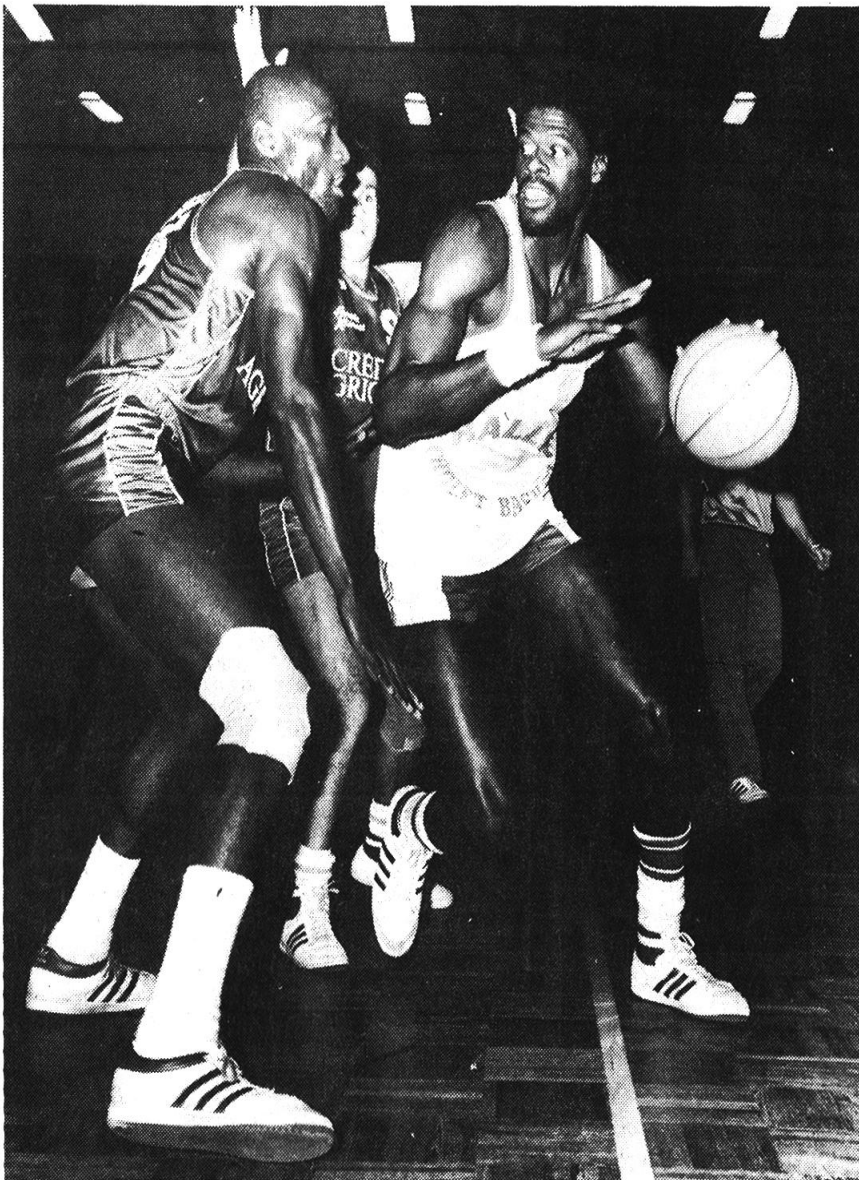
Aucun d'entre eux n'acquiesça. Chacun récupérait dans un vestiaire étrangement calme. Les Choletais n'avaient pas encore pris la mesure de l'événement.

Alors la fête? Aura-t-elle lieu bientôt?

« Je n'oublie pas notre public, promet, samedi soir, Michel Léger. La fête, on la fera après le match contre Evreux dans une salle que j'espère comble. Nous fêterons notre maintien avec nos supporters ».

Comme Orthez après l'exploit en coupe Korac. Ce fut paraît-il épique, samedi, dans la petite cité béarnaise et ce malgré le succès manqué. Un succès qui ne gâcha pas le plaisir. Le Cholet Basket est prêt. Rendez-vous ce soir-là.

Max FOUGERY.



Les deux grands hommes du match: Reggie Speights (à gauche) faillit être le bourreau des ambitions choletaises. Il musela son vis-à-vis Jackson (balle en mains) pendant près de 17 minutes. Mais ce dernier porta son équipe à bout de bras en fin de rencontre, portant son total à 38 points (Photos Philippe Chérel).

NATIONALE II

AVENIR RENNES - CHOLET BASKET

Émotions à gogo...

RENNES. — Un match riche en émotions et en rebondissements. Une ambiance d'enfer dans une salle rennais débaptisée « Papu en Mauges » tant les quelque 300 supporters choletais donnèrent de la voix. Un public qui fut par sa coloration angevine en grande partie à l'origine de succès du Cholet Basket.

Son seul poids dans la balance n'explique pas tout.

Les hommes de Jean-Jacques Keriquel ont bénéficié des fautes rennaises. Non pas que leur succès fut usurpé mais l'Avenir leur a grandement facilité la tâche.

En premier lieu, à la suite d'un démarrage des plus laborieux qui coûta aux hommes de Jacky Dubois un passif de 17 points après 12 minutes de jeu.

En second lieu de par les fautes qui accablèrent l'ensemble breton au point de provoquer les sorties prématurées de quatre des éléments du cinq de base.

En fait, l'équipe angevine aurait été grandement coupable de ne pas s'adjuger le gain d'une telle rencontre, tant les circonstances lui furent favorables.

Et pourtant...

Le baromètre en folie

Alors que certains faits parurent décisifs et semblèrent donner une tournure irréversible aux événements, ceux-ci furent en permanence remis en cause par la farouche volonté de l'une et l'autre équipe. Un match fou en quelque sorte à l'image d'un baromètre en folie affichant une pression de plus 17 en faveur des Choletais après 12 minutes de jeu et une aiguille qui sept minutes plus tard marquait plus 4 à l'avantage des rennais (49-45).

La tempête avait balayé la formation bretonne en ce début de rencontre. La défense individuelle préconisée par Jacky Dubois était par trop passive pour contrarier un ensemble angevin très maître de lui. A telle enseigne que cette défense rennais vola en éclats pendant près de 4 longues minutes. Une dépression terrible pour Speights et ses équipiers qui virent la marque atteindre la cote d'alerte (23-18 à la 8', puis 37-20).

Le maître mot breton fut alors la défense. Le manager changea ses marques. Speights se chargea de son compatriote choletais Jackson et le cinq de l'Avenir érigea une défense de fer.

Le jeu intérieur choletais disparut alors, l'adresse retomba, la fébrilité gagna les visiteurs et dans un retour héroïque et irrésistible, l'Avenir refit surface (49-47 au repos).

Éliminés un à un

Le public n'avait pas eu, pour autant, son comptant d'émotions. Pour superbe qu'avait été la première période par l'intelligence successive des deux équipes dans le jeu et l'intensité des débats, la seconde n'en était pas moins tout aussi remarquable.

Remarquable dans un premier temps par l'adresse générale des protagonistes, l'emprise phénoménale de Reggie Speights sur les débats et l'indécision entretenue (69-67 en faveur du C.B. à la 29').

Remarquable ensuite par l'extraordinaire capacité des rennais à surmonter les éliminations qui les accablèrent.

Celle de Speights à la 29', qui dix-sept minutes durant fut omniprésent, celle de Zachary Jones à la 38' qui portait alors son équipe

à bout de bras, celle de Dauleux (38'50") exempt de tout reproche jusque là et enfin celle de Ferrin (39'20"), pièce maîtresse d'une défense exemple d'agressivité efficace après le repos.

Logiquement les rennais auraient dû s'effondrer dès la 29'. Mais ils furent alors époustouflants, face à un cinq choletais encore intact. Jusqu'à l'ultime seconde ils furent en mesure d'ébranler leur vis-à-vis puisque l'écart n'excéda jamais 4 points. Lorsque Jones disparut, les deux formations étaient même à égalité 90-90.

Heureusement dans une équipe choletaise crispée à l'extrême, paralysée par la perspective d'assurer son maintien salle Papu, Jackson fut tout le travail avant de disparaître pour 5 fautes. Avions-nous tort d'écrire que les circonstances avaient été favorables au Cholet Basket ? Pas plus que d'écrire que ce succès et maintien choletais étaient mérités.

Max FOUGERY

AVENIR : 40 paniers pour 78 tirs (12 sur 452 et 19 sur 36) ; 13 lancers-francs sur 16 (7/7 et 6/9). 26 fautes personnelles (13+13). 4 joueurs sortis : Speights (29'), Jones (38'), Dauleux (39') et Perrin (39).

Perrin 11+2 ; Bouvier 4+4 ; Dauleux 4+6 ; Ravache (0+5), Josso (0+1), Jones (12+14), Speights (18+12).

CHOLET : 39 paniers pour 69 tirs (19/36 et 20/33) ; 18 lancers francs sur 22 (9/11 et 9/11). 21 fautes personnelles (11+10). Un joueur sorti : Jackson (39').

White (10+7), Liaud (14+8), Chevrier (10+8), Biteau (0+4), Jackson (13+25).

Arbitres : MM. Valentin et Styn.

NATIONALE II

Cholet sauvé, l'Avenir en sursis

Poule A

Poule B

Mulhouse BC - SLUC Nancy	99 - 91
Montvilliers - CO Briochin	77 - 96
SC Charenton - Berck B.C.	71 - 75
AS Denain - US Orléans	106 - 84
Av. Rennes - Cholet Basket	93 - 96
ALM Evreux - Graffenstaden	116 - 100

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC	52	20	16	0	4
2. AS Denain	49	20	14	1	5
3. SLUC Nancy	48	20	14	0	6
4. Berck B.C.	44	20	12	0	8
5. CO Briochin	43	19	12	0	7
6. US Orléans	42	20	11	0	9
7. Cholet Basket	41	20	10	1	9
8. Graffenstaden	37	19	9	0	10
Av. Rennes	37	20	8	1	11
10. ALM Evreux	34	20	6	2	12
11. SC Charenton	29	20	4	1	15
12. Montvilliers	20	20	0	0	20

BASKET

Cholet définitivement à l'abri *Après l'Avenir, place au futur*

Chevrier et Biteau portés en triomphe, l'air du troubadour repris en chœur par 300 supporters en délire, une sarabande effrénée sur tout le terrain, rythmée au son des tambourins et trompettes choletaises, ce n'était plus la Bretagne mais bel et bien la succursale de Du Bellay ! Gagné, c'était gagné et l'on ne se privait pas de le faire savoir. Mais comment aurait-il pu en être autrement avec cet inconditionnel sixième homme que possèdent les protégés du pré-

sident Léger, au travers d'un public fidèle parmi les fidèles et qui avait mobilisé pour la circonstance pas moins de deux grands cars et vingt-cinq voitures particulières pour venir encourager comme il se devait ses favoris ? Les coéquipiers de Nicky White ne s'y trompèrent d'ailleurs pas, qui soulignèrent abondamment lors du dîner d'après-match, combien ce soutien fut un facteur psychologique important pour eux.

Car sur le terrain même si le score final ne souffre aucune discussion, les hommes de Kériquel sont passés bien trop près du résultat inverse pour n'en pas tirer rapidement les conclusions qui s'imposent.

Un début de match tonitruant, mais...

En fait, il y a deux façons de poser le problème. Soit considérer qu'en menant de 17 longueurs à la 13' (20-37) les Choletais ont cru trop tôt au succès, soit se demander au contraire si le changement de défense opéré par les Rennais dans ces instants ne les a pas empoisonnés à un point tel, que durant les minutes qui suivirent, ils se firent reprendre tout leur avantage, pour concéder une première égalisation à la 18' (44-44) ! Toujours est-il qu'après avoir brillé par la précision de contre-attaques meurtrières, ils retombèrent rapidement dans leurs péchés mignons : tirs précipités, mauvais placement au rebond et un ballon qui paraissait leur brûler tellement les doigts qu'ils s'en débarrassaient au bout d'une demi-douzaine de secondes en attaque. Encore heureux que sur l'ensemble de la partie, leur pourcentage de réussite dans les

tirs fut nettement supérieur à celui des locaux (51 % contre 43 %) sinon on se demande comment tout cela ce serait terminé.

Ce n'est pas l'ami Jean-Jacques qui nous contredira, qui du banc de touche, ne cessait pas de prier ses joueurs de calmer le jeu, sans que ceux-ci, à l'image d'un Chevrier survolté par l'enjeu, ne parviennent pas à se discipliner.

Mais ses hommes n'avaient heureusement pas le monopole de l'émotivité puisque sortirent successivement pour 5 fautes Speights (29), Jones (38'), Dauloux (38'), Perrin (40') tandis que Ravache en terminait avec 4.

Maintien assuré contrat rempli

A la vérité, nous devons cependant ajouter que le « C.B. » ne suivait pas loin derrière avec Jackson éliminé à la 40' et Liaud et White qui finissaient la rencontre avec 4 fautes personnelles.

Mais tout cela ne devenait que littérature, sur les coups de 22 h 15 ce samedi, Cholet-Basket s'était imposé, déjà vainqueur à l'aller, et possédant maintenant à deux journées de la fin du championnat 4 points

d'avance sur Rennes, par le biais du goal-average particulier, il ne pouvait plus être rejoint par ce dernier et passez-nous l'expression mais tout baignait dans l'huile !

« Le grand tort que nous ayons eu, c'est de n'avoir pas su temporiser alors que nous avions le match en main. C'est une évidence de toute façon, mes gars veulent jouer à l'extérieur comme à domicile c'est-à-dire souvent en surmultipliée, sans tenir compte du fait que les repères ne sont fatalement pas les mêmes et qu'il est donc beaucoup plus difficile d'aligner les paniers à vitesse grand V. Mais j'aurais mauvaise grâce de leur en tenir une rigueur excessive, nous visions le maintien en début de saison, aujourd'hui c'est gagné, le reste concerne maintenant les dirigeants ».

Vous l'avez compris, le pari réussi par Kériquel suffit actuellement à son bonheur, comme on le comprend ! La balle est désormais dans le camp du président Léger, qui va s'atteler dès cette semaine à l'élaboration de l'effectif choletais pour le prochain championnat. Mais de cela, nous aurons largement le temps de reparler.

Lionel Russon.

Stats en stock sur la 2...

I. - LES EQUIPES

CHOLET BASKET : OUF ! - Un grand soupir de soulagement à Cholet Basket pour avoir acquis un succès méritoire à Rennes et ainsi préserver sa place en N. 2. C'était, pour la première année, le cap le plus difficile à franchir à ce niveau. Le C.B. va pouvoir, la saison prochaine, utiliser les jeunes recrutés dans cette perspective et, avec un recrutement judicieux, jouer un des premiers rôles de sa poule. Les supporters choletais le méritent bien.

MULHOUSE CHAMPION. - Avec trois points d'avance sur son actuel second, l'AS Denain, le Mulhouse BC est assuré du titre et de la montée. Il lui reste deux matches à l'extérieur. S'il chutait à Berck, le M.B.C. conserverait un point d'avance, un match à jouer à Montvilliers. On ne voit guère les Havrais remporter leur premier succès de la saison aux dépens d'une formation jouant ce jour-là la montée.

ALLEZ RENNES (BIS). - Tout le monde souhaite le maintien de l'Avenir, au détriment de Graffenstaden. Aucune animosité là-dedans, mais seulement la prise en compte des frais et de la fatigue qu'occasionnerait un déplacement en Alsace. Pour garder une chance, l'Avenir doit battre, dans sa salle, Evreux. Impressionné par la prestation des supporteurs choletais, samedi dernier, un dirigeant rennais nous confiait en souriant : « Dites, vos supporteurs, vous pourriez pas nous les prêter pour le match d'Evreux ? ».

NATIONALE 2 84-85 : A L'OUEST TOUTE... - Dirigeants et supporteurs se frottent les mains en considérant que la saison prochaine, avec un peu de chance si Rennes se maintient, on pourrait retrouver dans la même poule cinq clubs de l'Ouest (St-Pierre, Lorient ou Brest, Cholet, Nantes, Rennes) et trois clubs peu éloignés (Cognac, Orléans et Cabourg).

CLASSEMENT ATTAQUE-POINTS. - 1. Denain, 2006 pts ; 2. Cholet Basket, 1870 ; 3.

Mulhouse BC, 1843 ; 4. SLUC Nancy, 1839 ; 5. Berck BC, 1799 ; 6. Evreux, 1771 ; 7. COB (- un match) 1761 ; 8. US Orléans, 1746 ; 9. Graffenstaden (- un match) 1719 ; 10. Rennes, 1664 ; 11. Charenton, 1626 ; 12. Montvilliers, 1608.

CLASSEMENT ATTAQUE-MOYENNES. - 1. ASDV, 100,3 pts, match ; 2. C.B., 95,90 ; 3. C.O.B., 92,68 ; 3. M.B.C., 92,15 ; 5. SLUC Nancy, 91,95 ; 6. Graff., 90,47 ; 7. Berck, 89,95 ; 8. Evreux, 88,55 ; 9. U.S.Q., 87,30 ; 10. Rennes 83,20 ; 11. Charenton, 81,90 ; 12. Montvilliers, 80,40.

CLASSEMENT DEFENSE-POINTS. - 1. Mulhouse, 1605 pts ; 2. Berck, 1659 ; 3. COB, (- 1 match) 1659 ; 4. Graff. (- 1 match), 1691 ; 5. USO, 1711 ; 6. Rennes, 1721 ; 7. Nancy, 1740 ; 8. Charenton, 1798 ; 9. ASDV, 1831 ; 10. Evreux, 1917 ; 11. Montvilliers, 1953 ; 12. CB, 1959.

CLASSEMENT DEFENSE-MOYENNES. - 1. MBC, 80,25 pts, match ; 2. Berck, 82,95 ; 3. USQ, 85,55 ; 4. Rennes, 86,05 ; 5. COB, 87,32 ; 6. Nancy, 87,40 ; 7. Graff., 89 ; 8. Charenton, 89,90 ; 9. ASDV, 91,55 ; 10. Evreux, 95,85 ; 11. Montvilliers, 97,65 ; 12. CB, 97,95.

CLASSEMENT A LA DIFFERENCE. - 1. Mulhouse, + 230 pts (+ 11,2) ; 2. Denain + 175 (8,75) ; 3. Berck + 140 (7) ; 4. COB, + 102 (5,37) ; 5. Nancy + 91 (4,55) ; 6. Orléans + 35 (1,75) ; 7. Graffenstaden + 28 (1,47) ; 8. Rennes - 57 (- 2,85) ; 9. Cholet Basket - 89 (- 4,45) ; 10. Evreux - 146 (- 7,30) ; 11. Charenton - 172 (- 8,6) ; 12. Montvilliers - 345 (- 17,25).

II. - LES JOUEURS

SEVERS CONTINUE. - Le « Pasteur » Severs de Montvilliers a réussi le meilleur score de la 20^e journée (43 pts) et bat son record personnel contre Saint-Brieuc. En trois journées, il a gagné trois places au classement général et se retrouve au quatrième rang des meilleurs réalisateurs de la poule B. Etonnant, non !

JOHNS ET JULHES. - Au

cours du match qu'Evreux a remporté face à Graff (116-100), le petit ailier Julhes a réalisé autant de points que son camarade de club Johns, le meilleur réalisateur de la poule : 38 points !

SUPER RUDY. - Souvent critiqué pour son apparent désintérêt du jeu collectif, la dernière performance de Rudy Jackson lui valent un grand coup de chapeau. Depuis cinq rencontres il vient de marquer pour le compte du C.B. 187 pts, soit une moyenne de 37,4 pts par match (et 41 pts par match sur les trois derniers matches).

HIT-PARADE DE LA 20^e JOURNEE. - 1. Severs 43 pts. 2. Johns, Jackson et Julhes 38 ; 5. Reynolds 34 ; 6. Duvoird 32 ; 7. Parker et Schneider 31 ; 9. Speights 30, etc.

HIT-PARADE GENERAL. - Stan Jackson 56 pts. 2. Rudy Jackson 55. T. Parker 54, 4. Johns 49, 5. Grady 45, 6. Severs 43, 7. Speights 42, 8. Colquit 41, 9. Jones et Garner 39, 10. Julhes 38, 11. Elinghausen 37, 12. Bourse, Chambers et Duvoird 36, 15. Bousinière 34, etc.

LES MEILLEURS REALISATEURS. - 1. Johns, Evreux, 699 (33,45) ; 2. R. Jackson, Cholet, 656 (32,80) ; 3. Parker, Denain, 642 (32,10) ; 4. Severs, Montvilliers, 583 (29,15) ; 5. Garner, Nancy, 571 (28,55) ; 6. Colquit, Orléans 568 (28,40) ; 7. Speights, Rennes, 551 (27,55) ; 8. Grady, Berck, 550 (27,50) ; 9. Stanley, Jackson, Charenton, 553 (26,65) ; 10. Reynolds, Mulhouse, 518 (25,90) ; 11. Jones, Rennes, 46 (23,35) ; 12. Elinghausen, Graff., (- 1 match), 457 (23,05) ; 13. Duvoird, Nancy, 428 (21,40) ; 14. Chambers, CO Briochin (- 1 match), 416 (21,89) ; 15. Schneider, Graff. (- 1 match), 383 (20,16) ; 16. N. White, Cholet, 383 (19,15) ; 17. Bousinière, Graff. (- 1 match), 377 (19,84) ; 18. Brower, Orléans, 377 (18,85) ; 19. Ricard, Charenton, 375 (18,75) ; 20. Signars, Denain, 367 (18,35) ; 22. Liaud, Cholet Basket, 354 (17,70) ; 25. Chevrier, CB, 323 (16,15) ; 76. Biteau, CB, 65 (3,25), etc.

NATIONALE II MASCULINE

Nice prend les devants

Poule A

■ MONTFER. b. *VILLENEUVE : 89-85 (48-38)

MONTFERRAND : Lebrigand (25), Holmes (28), Sanders (22), Benaouda (18), Galle (4), Sanga (2).

VILLENEUVE : Demont (27), Graziano (22), Toupans (16), Lacosse (14), Yeos (2), Brisse (2), Lassus (2).

■ *FL.-LES-AUBRAIS b. DIJON : 105-86 (44-45)

FLEURY-LES-AUBRAIS : Raczek (40), Giroux (24), Hain (18), J.-L. Bichart (8), Pinte (8), Fontanille (8), Gauthier (3).

DIJON : Auffray (21), Maza (16), Bouilleux (15), Rudisill (10), Haquet (8), Cogne (7), Grenet (7), Mauren (2).

■ *ROANNE b. RCF PARIS : 95-77 (44-31)

ROANNE : Bernardin (18), Vivot (12), Ducard (8), Taudier (2), Prétin (2), Ladour (15), Ceyrat (1), Reese (3).

RACING : Etchart (2), Onimus (4), Hervé (24), Troceller (5), Fays (18), Van Buestel (22), Benoit (2).

■ CLERMONT b. JULIEN-LES-V. : 89-74 (49-42)

CLERMONT : Basset (24), Thompson (20), Fescourt (11), Garreau (10), Pierotti (10), Riacher (8), Nélaton (8), Malveau (2).

SAINT-JULIEN-LES-VILLAS : Mulquin (30), Eddy (30), Hayes (8), Veyrat (4), Bord (2), Vansteekiste (2).

■ NICE b. *HYERES : 71-65 (34-30)

HYERES : Ciesoko (20), Clabon (16), Mugnaini (12), Owen (10), Binet (3), Borg (2), Monguillon (2).

NICE : Barmore (26), Marzat (18), Richard (13), Tall (10), Bouchet (2), Leyrit (2), Fabrega (2).

■ CHAMPIONNAT D'ITALIE

(12^e journée retour) *Varèse b. Trieste 100-78 ; *Brescia b. Fabriano 89-84 ; *Caserte b. Livourne 82-79 ; Naples b. *Cantu 84-68 ; *Rome b. Bergame 72-71 ; Gorizia b. *Forlì 74-73 ; *Milan b. Turin 93-87 ; *Pesaro b. Bologne 85-84.

Poule B

■ *MULHOUSE b. NANCY : 99-91 (49-42)

MULHOUSE : Reynolds (34), Scholastique (10), Contesi (28), Caln (21), James (6).

NANCY : Garner (28), Duvoird (32), Dassonville (21), Henry (8), Gaspar (2).

■ *DENAIN b. ORLEANS : 106-84

DENAIN : Parker (31), Signars (28), Bourse (20), Evrad (2), Mouton (7), Wierre (4), Wiltz (3), Lempereur (9), Courtin (2).

ORLEANS : Brower (24), Colquitt (16), Sciocet (10), Ruiz (13), Bayle (8), Courtin (8), Vansoen (4), Villain (2), Bourgoin (1).

■ ST-BRIEUC b. *MONTVILLIERS : 96-71 (28-30)

SAINT-BRIEUC : Lucas (8), Chambers (20), Lejeune (22), Gorczewski (12), Perrin (4), Thibault (8), Ingels (8), Cosmes (18).

MONTVILLIERS : Neufville (4), Sorel (4), Gand (2), Leclerc (14), Talbot (4), Dekoninck (4), Severs (43), Le Pochat (2).

■ CHOLET b. *RENNES : 96-83 (47-49)

RENNES : Perrin (17), Bouvier (8), Dauleux (10), Ravache (5), Josso (1), Jones (26), Speights (30).

CHOLET : White (17), Liaud (22), Chevrier (18), Biteau (1), Jackson (38).

■ *EVREUX b. GRAFFENSTADEN : 116-100 (50-45)

EVREUX : Plaisance (12), Julhes (38), Johnes (38), Sablerie (19), Desfrenes (9).

GRAFFENSTADEN : Schneider (31), Lang (10), Sarbacher (8), Brenner (7), Filck (2), Elinghausen (20), Bousinière (22).

■ BERCK b. *CHARENTON : 75-71 (37-28)

BERCK : Verove (29), Woisellin (8), Grady (17), Cauller (7), Beullens (14).

CHARENTON : Fugacia (2), Ricard (22), *Buzenet (21), Jackson (18), Crespin (8).

Marqueurs en Nationale II Jackson sur les talons de Parker

Avec 38 points à leur actif, Johns (Evreux) et Jackson (Cholet) ont été les principaux artisans des succès respectifs de leurs équipes ce week-end. Au classement des marqueurs, l'Ébroïcien conserve donc son avance sur le Choletais. Ce dernier réalise néanmoins une bonne opération puisqu'il revient à un point de Parker (Denain) qui n'a pas pu dépasser le cap des 30 points devant Orléans.

Le classement. — 1. Johns (Evreux), 673 points ; 2. Parker (Denain), 654 ; 3. **Rudy Jackson (Cholet), 653** ; 4. Severs (Montivilliers), 583 ; 5. Garner (Nancy), 579 ; 6. Colquitt (Orléans), 570 ; 7. Speights (Rennes), 567 ; 8. Jackson (Charenton), 563 ; 9. Grady (Berck), 550 ; 10. Reynolds (Mulhouse), 522 ; 11. Jones (Rennes), 463 ; 12. Ellinghausen (Graffenstaden), 457 ; 13. Duvoid (Nancy), 428 ; 14. Chambers (St-Brieuc), 418 ; 15. **White (Cholet), 391** ; 16. Schneider (Graffenstaden), 383 ; 17. Brower (Orléans), 378 ; 18. Bousinière (Graffenstaden), 377 ; 19. Ricard (Charenton), 373 ; 20. Signars (Denain), 370 ; 21. Bourse (Denain), 363 ; 22. **Liaud (Cholet), 357** ; 23. De Konnyneck (Montivilliers), 340 ; 24. Lejeune (St-Brieuc), 336 ; 25. **Chevrier (Cholet), 318** ; 26. Dassonville (Nancy), 305 ; 27. Verove (Berck), 293 ; 28. Scholastique (Mulhouse), 289 ; 29. Cosmas (St-Brieuc), 289 ; 30. Cain (Mulhouse), 262.

Attaques : Denain devant Cholet

Denain et Cholet Basket possèdent incontestablement les attaques les plus performantes du groupe. Ce qui leur vaut d'occuper le devant de la scène dans ce domaine.

Classement aux points. — 1. Denain, 2.005 points ; 2. **Cholet Basket, 1.862** ; 3. Nancy, 1.844 ; 4. Mulhouse, 1.838 ; 5. Berck, 1.799 ; 6. Evreux, 1.771 ; 7. C.O. St-Brieuc, 1.761 ; 8. Orléans, 1.746 ; 9. Graffenstaden, 1.722 ; 10. Rennes, 1.667 ; 11. Charenton, 1.622 ; 12. Montivilliers, 1.609.

Classement à la moyenne. — 1. Denain, 100,2 points ; 2. Cholet, 93,1 ; 3. St-Brieuc, 92,6 ; 4. Nancy, 92,2 ; 5. Mulhouse, 91,9 ; 6. Graffenstaden, 90,6 ; 7. Berck, 89,9 ; 8. Evreux, 88,5 ; 9. Orléans, 87,3 ; 10. Rennes, 83,35 ; 11. Charenton, 81,1 ; 12. Montivilliers, 80,4.

Défenses : Mulhouse sans problème

Mulhouse toujours meilleure défense, Rennes dont le potentiel défensif s'effrite, Berck désor-

mais bien installé à la seconde place, il ne faut plus s'attendre à de gros bouleversements en tête du classement des défenses. Par contre, Cholet Basket, bon dernier, peut abandonner sa lanterne rouge à Montivilliers.

Classement aux points. — 1. Mulhouse, 1.607 points ; 2. Berck, 1.659 ; 3. Saint-Brieuc, 1.662 ; 4. Graffenstaden, 1.691 ; 5. Orléans, 1.711 ; 6. Rennes, 1.717 ; 7. Nancy, 1.748 ; 8. Charenton, 1.803 ; 9. Denain, 1.820 ; 10. Evreux, 1.917 ; 11. Montivilliers, 1.952 ; 12. **Cholet, 1.959.**

Classement à la moyenne. — 1. Mulhouse, 80,3 points ; 2. Berck, 82,9 ; 3. Orléans, 85,5 ; 4. Rennes, 85,8 ; 5. Nancy et Saint-Brieuc, 87,4 ; 7. Graffenstaden, 89 ; 8. Charenton, 90,1 ; 9. Denain, 91 ; 10. Evreux, 95,8 ; 11. Montivilliers, 97,6 ; 12. **Cholet Basket, 97,9.**

L'équipe nationale d'Egypte à Cholet et Angers en mai

Qualifiée pour les Jeux Olympiques, l'équipe nationale masculine d'Egypte sera en France à la mi-mai. Les Egyptiens qui auront auparavant suivi un stage d'une semaine en Angleterre poursuivront leur préparation dans les Pays de Loire où ils possèdent de solides attaches en la personne du C.T.R. M. Rebatet, qui fut leur entraîneur il y a quelques années.

La tournée égyptienne commencera le 12 mai à La Baule, elle se poursuivra le 14 à Challans, puis l'équipe égyptienne rencontrera Cholet Basket, salle du Bellay, le 16 ou le 17. Enfin, son périple s'achèvera le vendredi 18 mai, salle Monplaisir à Angers, où Anjou B.C. lui donnera la réplique.

Coupe et challenge de l'Anjou : Les demi-finales

Les demi-finales des coupe et challenge de l'Anjou se dérouleront :

Samedi 14 avril à Angers (salle Monplaisir) : 17 h 30 (challenge féminin) Beaupréau-Trémont ; 19 heures (challenge masculin) Le Pin-Segré ; 20 h 30 (coupe féminine) Le Pin-Doué-la-Fontaine ; 22 h 30 (coupe masculine) Jubaudière-Trémont.

Dimanche 15 avril à St-Christophe-du-Bois : 11 h 30 (challenge féminin) Le Champ - St-Germain-sur-Moine ; 13 h 30 (challenge masculin) Trémentines - St-André-de-la-Marche ; 15 heures (coupe féminine) J.F. Cholet-Ambillou ; 17 heures (coupe masculine) Maulévrier-Cholet Basket.

Les équipes de l'Ouest réunies en 1984-1985?

ANGERS. — Deux journées restent à disputer tant en Nationale II qu'en Nationale III tandis que le voile est tombé sur la Nationale 1. On peut donc d'ores et déjà se livrer au petit jeu de la composition des poules de Nationale 2 la saison prochaine. Bien entendu, cet exercice n'engage que son auteur mais il relève d'une logique géographique incontestable. En voici le résultat, à partir du mouvement des montées et des descentes.

Descendent de Nationale 1 : Reims et C.R.O. Lyon.

Montent en Nationale 1 : Mulhouse, Nice U.C. ou St-Etienne.

Descendent en Nationale 3 : Doazit, Les Aubrais, Villeneuve, St-Julien ou Monferrand (poule A), Montivilliers, Charenton, Evreux, Graffenstaden ou Rennes.

Montent en Nationale 2 : Grenoble, Cognac, Nantes, Lorient ou Brest, Cabourg ou St-Quentin, Chatou, Forbach, Voiron ou Monbrison.

Composition possible des poules de Nationale 2 en 1984-85. —

Poule 1 : Reims (Marne), Denain (Nord), Nancy (Meurthe-et-Moselle), Berck (Nord), Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), Orléans (Loiret), **Cholet (Maine-et-Loire)**, Rennes (Ile-et-Vilaine) ou Graffenstaden (Bas-Rhin), Nantes (Loire-Atlantique), C.E.P. Lorient (Morbihan) ou Etendard de Brest (Finistère), Cabourg (Calvados) ou St-Quentin (Aisne), Cognac (Charente).

Poule 2 : C.R.O. Lyon (Rhône), Roanne (Loire), Nice U.C. (Alpes-Maritimes) ou St-Etienne (Loire), Dijon (Côte d'Or), Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Hyères (Var), Monferrand (Puy-de-Dôme), Grenoble (Isère), Voiron (Isère) ou Monbrison (Loire), Forbach (Moselle), Racing (Paris), Chatou (Yvelines).

◆ *Ce découpage géographique aurait le mérite de séparer la France en deux selon un axe nord-sud, donc de limiter les déplacements. La forte concentration d'équipes de l'Ouest dans la première, de formations de Rhône Alpes dans la seconde ralliant les suffrages de la majorité des clubs. On peut toutefois envisager certaines modifications : si Graffenstaden assurait son maintien au détriment de Rennes, la formation alsacienne pourrait rejoindre la poule 2, l'une des deux équipes parisiennes basculant dans la poule 1.*

Un projet qui, on le voit, tient debout. Il appartient à la Fédération de l'entériner... ou d'en proposer un autre. Si tel était le cas, les critères ne seraient plus d'ordre géographique mais de dosage des forces en présence. Ce qui est autrement plus aléatoire.

Succès complet pour J.J. Kériquel

Jean-Jacques Kériquel, l'entraîneur de Cholet-Basket, aura probablement poussé un soupir de soulagement sur cette semaine qui s'achevait sur un double succès. Après une semaine complète de stage de secourisme à Noirmoutiers, il passait l'examen samedi matin et apprenait vers 15 h qu'il était reçu. Le soir-même, il emmenait son équipe de basket-ball vers un autre succès important, pour le sport choletais cette fois, et à Rennes.



Jean-Jacques Kériquel explose sur son banc. Un rappel à l'ordre tonitruant à l'adresse de ses hommes. Tout ne fut pas rose, samedi soir. Mais la sanction finale effaça tout.